

Jésus, qui avez déposé dans la vivifiante liqueur de votre précieux Sang toutes les vertus, toutes les saveurs, tous les baumes, tous les charmes et toutes les ivresses, ah ! soyez béni, remercié, glorifié à jamais pour cet inénarrable don !

III. — Réparation.

Les effusions de votre Sang, ô Jésus mon Sauveur, si salutaires et si bienfaisantes pour moi, ont toujours été pour vous, doux Agneau, ou pleines de douleur ou pleines d'humiliation : douleur pendant votre vie ; humiliation dans votre Eucharistie.

Combien de ceux qui connaissent l'Eucharistie, songent à y adorer votre précieux Sang, ô Jésus, et à lui rendre ce culte d'honneur, de reconnaissance et d'amour qu'il mérite à tant de titres ? Combien savent distinctement et sa présence, et sa nature, et son action et ses qualités glorieuses ?

Que dire de tous ceux qui, ayant déserté le chemin de la Table sainte, et ayant tout à fait délaissé l'Eucharistie, ne rendent plus à votre Sang le culte que leur titre de chrétien et vos droits de Sauveur leur font pourtant un devoir absolu de lui rendre ?

C'est une humiliation nouvelle pour ce Sang généreux, de se répandre dans nos âmes si souvent, si abondamment, sans arriver à secouer leur apathie, à réchauffer leur froideur, en un mot, sans pouvoir les faire vivre d'une vie surnaturelle, active et généreuse : c'est l'humiliation de la stérilité pour le principe le plus actif de la vie !

C'est une humiliation qui va jusqu'à l'insulte, l'outrage et l'ignominie, que celle que subit votre Sang précieux quand il est reçu dans des coeurs sacrilèges, où il est mis en contact avec leur sang impur, dans lequel fermentent toutes les corruptions !

Hélas ! j'ai bien abusé de votre Sang, Jésus, qui le répandez au prix de tant de souffrances et d'humiliations ! J'en ai abusé et je l'ai négligé : je n'en ai pas profité et j'ai annulé sa puissance ; chacun de mes péchés était un outrage à votre Sang adorable, une souillure que je lui imprimais, une ignominie que je lui imposais ; et si j'ai communiqué indignement une seule fois, je me suis rendu " coupable du Sang du Sauveur ", selon ce que dit saint Paul.